Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Napoleone La Cecilia an Karl Marx in London. London, Montag, 9. Dezember 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M8757933

Napoleone La Cecilia an Karl Marx in London. London, Montag, 9. Dezember 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 3119
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. La Cecilia hat die erste Seite vollständig und die zweite Seite etwa zur Hälfte beschrieben; die übrigen zwei Seiten sind leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IMĖ) auf den beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Rj 379a–b“.

Absender: Napoleone La Cecilia
Schreibort: London
Schreibdatum: 1872-12-09

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| 3 Mabledon Place
Burton Crescent W.C.
9 décembre 1872

Mon cher ami,

L’incomparable Parrovicino[a], la perle, le phénix des éditeurs qui brûlait d’une ardeur si vive de me voir commencer la traduction de votre ouvrage, apprenant que, avant d’écrire une ligne j’avais l’indélicatesse d’exiger un contrat en bonne et due forme, m’a écrit que dès le moment que j’avais l’air de mettre en doute sa parole rien n’était fait. Il a daigné toutefois me faire savoir que si je voulais commencer le travail bona fide il était à ma disposition.

Partisan d’une aimable plaisanterie j’ai trouvé celle-ci trop forte et je me suis empressé d’envoyer promener M. Parrovicino[b] et sa parole.

| J’ai donc le regret, mon cher ami, de vous annoncer que l’affaire est tout à fait manquée. Mon regret est d’autant plus profond que je tenais essentiellement à traduire votre ouvrage et que j’étais convaincu de pouvoir en faire une traduction convenable[c].

Enfin, il n’y a pas de ma faute.

Mes hommages à vos dames, salut et fraternité.

N. La Cécilia

Erläuterungen

a) Parrovicino, (-)

b) Parrovicino, (-)

c) La Cecilia wollte „Le Capital[d]“ ins Italienische übersetzen. Siehe N. La Cecilia an Marx, 23.8.1872.

d) Zotero Link für: Le Capital

Kritischer Apparat